

C'est un véritable critique d'art qu'il faudrait pour louer comme il convient les merveilles d'art qui ont servi de cadre aux quatre ballets dont Mlle Trouhanowa fut la révélatrice. L'organisateur de cette mise en scène a été M. Jacques Rouché, directeur du théâtre des Arts, qui a pu au Châtelet, sur une immense scène, appliquer les principes de décoration innovés par lui sur la petite scène du boulevard des Batignolles.

Mais comment décrire ces quatre pages si variées, si originales?

Le décor d'*Istar* est de M. Desvallières qui a réalisé comme un palais byzantin de Ravenne; l'élève favori de Gustave Moreau en a senti et nous en a fait sentir à la fois le mystère et la splendeur. Il a imaginé des «bleus» qui sont de vrais trouvailles.

Pour la *Tragédie de Salomé*, M. Dethomas, qui est un réaliste, féru de visions contemporaines, avait à peindre du rêve, de l'idéologie; il s'en est tiré à son honneur, et le palais d'Hérode, le décor fuligineux de la mer, la vue de Jérusalem dans le lointain, le puits, tout cela a trouvé en lui un interprète heureux et fidèle.

Aussi beau et plus réussi encore si possible que le décor d'*Istar* est celui de la *Péri*, dont l'auteur est M. René Piot. Le remarquable peintre a comme agrandi une miniature chinoise, mais il a tant d'imagination qu'il crée des visions très personnelles. Si Jéhovah, au commencement du monde, avait eu besoin d'un associé, je suis sûr qu'il aurait choisi M. René Piot pour colorer la nature. Le cyprès bleu et l'arbre à la fleur immortelle sont un enchantement. Et tout cela, décor et costumes, est tellement harmonieux, que de prime abord nous ne nous sommes pas aperçus que la *Péri* était endormie sur un tertre.

M. André Saglio ou plutôt M. Drésa a été chargé du décor romantique d'*Adélaïde ou le Langage des fleurs*. Il a imaginé un salon 1830 de tonalité verte rehaussée par des piliers bleu foncé. Au bas de ces piliers des stèles supportent des vases de roses qui jettent là-dedans une très curieuse tache rouge. Le salon est meublé de sofas forme lyre, de style empire. C'est une très curieuse synthèse de l'époque.

Cette soirée de musique et de danse se double, comme on voit, du plus original salon de peinture qu'on puisse imaginer.

*COMŒDIA*, 24 avril 1912, p. 2.

Journal Title:	COMŒDIA
Journal Subtitle:	
Day of Week:	mercredi
Calendar Date:	24 avril 1912
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	
Year:	
Series:	
Pagination:	2
Issue:	
Title of Article:	La mise en scène et les décors
Subtitle of Article:	
Signature:	Louis Schneider
Pseudonym:	
Author:	
Layout:	
Cross-reference:	